

Dans votre

Juin 2016 | Numéro 1

Mise en pratique
des évaluations des besoins
de la collectivité
en matière de santé

COLLECTIVITÉ



2

Aux premiers rangs

Le Réseau de santé Horizon aide les collectivités à être saines

8

Sous le même toit

Place aux possibilités et à l'innovation dans le centre-ville de **Fredericton**

13

Cuisiner, ce peut être « cool »

La région d'**Oromocto** se voit offrir une perspective rafraîchissante de l'alimentation saine

17

Prêter main-forte

De l'aide pour les déplacements à **Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock**



Message du président-directeur général

Le Réseau de santé Horizon est défini par sa mission

« Aider les gens à vivre en santé »

La bonne santé est au cœur de la qualité de notre vie quotidienne.

C'est ce que tous les Néo-brunswickois souhaitent pour eux-mêmes et les personnes qui leur sont chères. Aider les Néo-brunswickois et Néo-brunswickoises à jouir de la meilleure santé possible est le but commun de tous ceux et celles qui travaillent quotidiennement au sein d'Horizon. Pour obtenir les meilleurs résultats, Horizon place les patients et les clients au cœur du système de santé. Notre vision est :

des soins exceptionnels pour tous, en tout temps.

Chaque communauté néo-brunswickoise servie par Horizon est unique. En collaboration avec des partenaires clés, des cliniciens et d'autres intervenants, des progrès ont été réalisés pour cerner et combler les besoins particuliers des communautés. Il s'agit d'un effort conscient mis en œuvre par Horizon pour améliorer les soins primaires à l'échelle locale et appuyer les services tertiaires coûteux dont notre population vieillissante aura besoin.



En prenant cette publication, vous avez exprimé votre intérêt pour la santé de votre communauté. Il semblerait que nous avons quelque chose en commun.

Ce que vous lisez aujourd'hui n'est pas un autre rapport, mais plutôt le fruit de nos efforts. Dans les pages suivantes, vous lirez au sujet des défis et des succès de nos communautés dans leurs efforts pour améliorer la santé de leurs citoyens.

Vous serez inspiré par le travail qui se fait à Fredericton, Oromocto et Petitcodiac, Salisbury,

Elgin et Havelock, suite à la réalisation de leur Évaluation sur les besoins de la collectivité en matière de santé (ÉBCS). Les ÉBCS sont réalisées pour aider à cerner les besoins et forces uniques d'une collectivité en matière de santé et de mieux-être et formuler des recommandations pour les combler.

Nous partagerons certaines des réalisations de ces trois communautés afin d'illustrer comment leur travail acharné porte fruit pour nous tous. Nous voulons encourager les communautés à parler de ce travail et à comprendre que ces rapports d'ÉBCS n'ont pas simplement été classés. Bien au contraire, ils ont inspiré des actions concrètes à l'échelle communautaire. Notre prochain numéro portera sur les succès réalisés dans d'autres régions, car il y en a d'autres.

Dans le but d'améliorer la santé globale, les communautés passent à l'action pour aborder les nombreux facteurs qui ont une influence sur celle-ci : comportements en matière de santé, facteurs socioéconomiques, environnement social et services de santé.

Donc, échangeons davantage sur les façons dont nos communautés prennent l'initiative pour améliorer la vie de ses résidents. Je vous assure que le progrès est encourageant.

John McGarry, président-directeur général
Réseau de santé Horizon

Table des matières



6 Fredericton et collectivités avoisinantes

Les partenariats portent leurs fruits pour la population vulnérable du Centre de santé communautaire du centre-ville de Fredericton



10

Oromocto et collectivités avoisinantes

Une travailleuse sociale adopte une démarche pancommunautaire pour offrir de l'aide aux personnes nécessiteuses

Changements culturels entourant l'obésité



Dans votre **COLLECTIVITÉ**
Mise en pratique des évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé

Juin 2016 | Numéro 1

Collaboratrices :

- Karen Scott
- Christy English

Chef de la création :

- Sheena Dougan

Ressources :

- Jean Daigle
- Bruce MacPherson
- Allison Holland
- Gabrielle Levesque
- Janet Hogan

Mention de sources pour la page couverture :

- Photos soumises par Tourisme Fredericton, la Ville d'Oromocto, W.I. Goddard & Sons Ltd

Impression :

- Advocate Printing

Les documents d'ÉBCS ont servi de ressources pour la présente publication :

- Évaluation des besoins en santé et mieux-être d'Oromocto et des collectivités avoisinantes, 2011
- Évaluation des besoins en santé et mieux-être de Fredericton et des collectivités avoisinantes, 2012
- Évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé de Petitcodiac, de Salisbury et des collectivités avoisinantes, 2014



14

Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock

Des projets d'alimentation ajoutent de la valeur aux collectivités du sud-est du Nouveau-Brunswick

Rural Rides : une histoire de réussite pour les résidents sans autres options



18

Message de Jean Daigle

Vice-président, Services de soins de santé communautaires, Réseau de santé Horizon



www.HorizonNB.ca



3

Les soins de santé aujourd'hui

Un système de santé bien conçu devrait consister, à la fois, en de solides centres de soins hospitaliers et des soins appropriés fournis en milieu communautaire près du lieu de résidence des patients néo-brunswickois. C'est un système qui s'assure que chaque Néo-Brunswickois a accès aux services dont il a besoin pour jouir de la meilleure santé possible.

Le vieillissement de la population, la migration vers le sud et le déplacement des résidents des régions rurales aux régions urbaines de la province entraînent des changements à nos soins de santé. Les organismes et communautés gouvernementaux et non gouvernementaux sont à la recherche de solutions pour offrir des soins de manière à répondre plus efficacement

aux besoins particuliers des membres de chaque communauté.

La bonne nouvelle, c'est que ce travail s'est déjà amorcé. Le Réseau de santé Horizon (Horizon) travaille en partenariat avec les communautés afin d'offrir à chaque résident de meilleurs soins préventifs, primaires, de longue durée et palliatifs.

Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé

Depuis 2012, Horizon travaille avec des communautés en utilisant des Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé (ÉBCS) afin de mieux comprendre leurs besoins en matière de santé. Une ÉBCS est un processus dynamique et continu pour cerner les forces uniques d'une communauté. Les informations recueillies offrent à Horizon et aux communautés une feuille de route leur permettant d'atteindre un but commun : améliorer la santé générale des communautés du Nouveau-Brunswick.

Avez-vous déjà pensé que la question de l'hébergement ou de l'accès au transport pourrait affecter la santé d'une personne? En effet, mesurer la santé d'une communauté dépasse largement une analyse des taux de maladies et de la disponibilité des services de soins de santé. Les services de santé représentent seulement 10 % des facteurs qui influent sur notre santé (voir le graphique circulaire); en conséquence, Horizon travaille avec des individus et des agences au niveau communautaire afin

de viser les autres facteurs (90 %) qui complètent le portrait. Le processus ÉBCS offre à chaque participant l'occasion de considérer tous les domaines qui influent sur la santé, soit les déterminants de la santé (table 1).

Les ÉBCS aident à recenser les domaines prioritaires dans la communauté ayant besoin d'une attention immédiate et à soutenir l'élaboration de plans d'action pour y remédier. Ce travail touche la programmation qui sert la population plus adéquatement et soutient souvent les efforts des fournisseurs de soins de santé primaires comme les médecins de famille, les infirmières praticiennes et les pharmaciens.

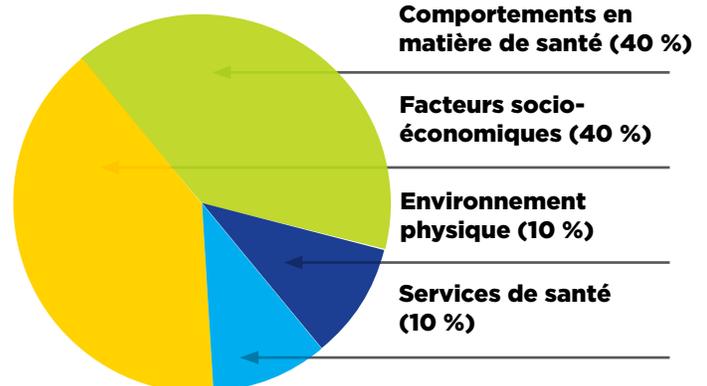
Personne ne connaît une communauté mieux que ses résidents. Le travail pour s'attaquer aux problèmes prioritaires est alimenté par la passion d'une communauté locale pour son propre mieux-être. Avec l'appui d'Horizon et d'autres parties prenantes, cette collectivité milite pour votre santé.

Table 1 : Facteurs déterminants de la santé selon la catégorisation de l'Agence de la santé publique du Canada

1	Niveau de revenu et situation sociale
2	Réseaux de soutien social
3	Niveau d'instruction
4	Emploi et conditions de travail
5	Environnement social
6	Environnement physique
7	Habitudes de vie et compétences d'adaptation personnelles
8	Développement sain durant l'enfance
9	Patrimoine biologique et génétique
10	Services de santé
11	Sexe
12	Culture



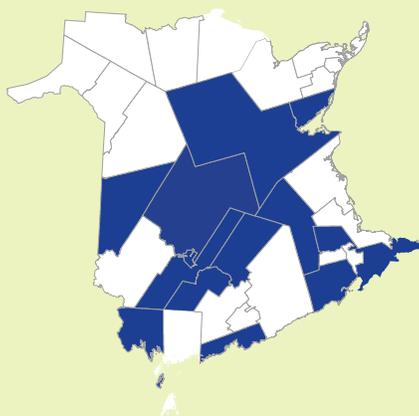
Quels facteurs influent sur notre santé?



Que sont les soins de santé primaires?

Les soins de santé primaires se distinguent par une approche de la santé et une gamme de services qui vont au-delà du système de soins de santé traditionnel, ce qui comprend tous les services qui touchent à la santé, comme le revenu, l'hébergement, l'éducation et l'environnement. Les soins primaires se concentrent sur la promotion de la santé, la prévention des maladies et des blessures, ainsi que le diagnostic et le traitement des blessures et des maladies. (Santé Canada)

13 Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé réalisées à ce jour



La province est divisée en 33 collectivités uniques afin d'assurer une meilleure perspective des différences régionales et locales.

Treize ÉBCS ont été réalisées à ce jour.

- Oromocto et régions avoisinantes
- Fredericton et régions avoisinantes
- St. Stephen, St. Andrew's et régions avoisinantes
- Petitcodiac, Salisbury et régions avoisinantes
- Saint John
- Moncton et régions avoisinantes
- Région du Grand Lac
- Région de Neguac
- Région de Miramichi
- Région Tantramar
- Région centrale du N.-B.
- Comté d'Albert
- Comté de Carleton



Santé mentale



Soins de santé primaires



Soins à domicile



Transport

Thèmes communs émergents



Activités récréatives



Accès aux renseignements, sensibilisation



Soins de courte durée (soins aigus)



Partenariats intersectoriels/communautaires



Obésité, insécurité alimentaire



Habitation



Pauvreté



Abus d'alcool ou d'autres drogues



Appui aux familles



Premières nations



Enjeux linguistiques

Au sein de votre collectivité

Il est important de savoir ce qui se passe dans votre communauté. Horizon a collaboré avec trois communautés qui ont réalisé des ÉBCS afin de vous informer des mesures qu'elles ont prises pour bâtir une collectivité plus saine. Dans les pages qui suivent, nous analyserons plus en profondeur les priorités, les défis et les réussites particulières à Fredericton, Oromocto, et Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock.

Restez à l'affût des nouvelles d'autres communautés d'Horizon dans le prochain numéro de notre bulletin.

Au sujet de Fredericton et des collectivités avoisinantes



Photo : Tourisme Fredericton

La ville de Fredericton et les collectivités avoisinantes (F et CA) ont été reconnues comme un modèle de réussite parce qu'elles ont réussi à établir de nombreuses façons de fournir des soins. Toutes sortes d'organismes et d'organisations communautaires ainsi que le secteur des affaires offrent une quantité importante de soins primaires qui vont au-delà du système de prestation de soins conventionnel. On ne se limite pas uniquement à traiter les maladies. En effet, des services de logement et de la nourriture sont offerts aux personnes nécessiteuses et des efforts de promotion de la santé sont déployés auprès des populations prioritaires dans des milieux favorables et sûrs.

L'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (ÉBCS) pour F et CA a commencé en 2012, année où les membres du Comité consultatif sur les soins de santé de F et des CA se sont réunis. La ville de Fredericton, deux communautés des Premières nations, un village, et un nombre de banlieues et de petites communautés rurales figurent parmi la population couverte.

Dix recommandations officielles ont découlé de ce processus et ont

servi de base au travail du Réseau de santé Horizon, aux municipalités et au gouvernement provincial. Elles étaient au centre des efforts du comité consultatif original, qui s'est dissous depuis, et ont été assignées à quatre groupes de travail : amélioration des soins primaires, amélioration de l'accès à l'information, promotion de l'alimentation saine et de l'activité physique, et santé mentale et dépendances.

À l'heure actuelle, les priorités décrites dans l'ÉBCS continuent de guider les efforts communautaires visant à améliorer la santé globale de la population de F et des CA.

Que nous a appris l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé?

Les populations prioritaires comprennent les groupes suivants : les sans-abris, les personnes en situation de logement précaire et les travailleurs à faible salaire, le peuple des Premières Nations, les nouveaux arrivants (immigrants et réfugiés), les personnes atteintes d'une incapacité, les populations rurales et urbaines, les personnes âgées, les enfants et les jeunes.



Photo : Tourisme Fredericton

Principales parties intéressées

Comité consultatif

- Réseau de santé Horizon
- Chambre de commerce de Fredericton
- Première nation de St. Mary's
- Centre communautaire Saint-Anne
- District scolaire francophone Sud
- Centre du troisième âge
- United Way
- Police de Fredericton
- Association multiculturelle de Fredericton
- District scolaire anglophone Ouest (18 et 1)
- Ville de Fredericton
- Université de Fredericton
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Village de New Maryland

Voici les 10 domaines prioritaires sur lesquels il faudra travailler :

1. Axer les soins de santé primaire sur la prévention et la santé.
2. Établir un centre de santé communautaire (CSC) dans le centre-ville de Fredericton.
3. Fournir des services de santé dans les communautés de Fredericton et des environs aux personnes qui en ont le plus besoin – soit les 1 à 5 % responsables de nos coûts combinés liés aux soins à l'hôpital (49 %) et aux soins à domicile (84 %).
4. Améliorer l'accès à l'information sur les services et les programmes communautaires et systémiques en matière de santé et de mieux-être.
5. Transposer le programme Under One Sky Aboriginal Head Start dans un centre urbain de ressources familiales autochtone hors-réserve.
6. Faire la promotion d'une démarche plus systématique en ce qui a trait à l'alimentation saine et la vie active à Fredericton et dans les environs.
7. Donner accès à une série complète de services de santé dans les deux langues officielles.
8. Informer la population et les professionnels de la santé des récents changements à la prestation des services de santé mentale et de

dépendances, et mobiliser le public autour des questions de résilience mentale.

9. Trouver et recueillir des données locales qui illustrent des anomalies.
10. Mieux lier les soins tertiaires et communautaires pour faciliter les admissions à l'hôpital et les congés de cette installation.

Où en sommes-nous à l'heure actuelle?

Depuis que nous avons réalisé l'ÉBCS pour F et les CA, de multiples comités ont été mis sur pied pour traiter des recommandations. Étant donné que l'établissement et l'exploitation d'un CSC dans le centre-ville de Fredericton constituait la principale priorité de la communauté, les efforts jusqu'à maintenant ont abondé dans ce sens.

Le CSC du centre-ville de Fredericton a ouvert les portes en 2014 pour appuyer certaines des populations les plus vulnérables de la région – Consultez la page 8.

Un petit pourcentage de la population a des besoins complexes en matière de santé et de mieux-être – cela vaut également pour F et les CA. Il est reconnu que les CSC sont la meilleure stratégie pour satisfaire ces besoins. Par ailleurs, ils représentent un investissement dans la démarche de

prévention et de santé en matière de santé des populations. Dans le cadre de cette démarche, on utilise des déterminants de santé (voir la page 4) afin de déterminer et de corriger les inégalités et les lacunes en soins de santé pour permettre à tous d'avoir un accès approprié aux soins dont ils ont besoin.

À titre de population prioritaire, les communautés des Premières Nations de cette région nécessitent également des soins communautaires. Grâce au soutien de l'Urban Aboriginal Knowledge Network (UAKN) et de certains organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, Under One Sky est maintenant désigné un « centre d'amitié autochtone ». Une fois le programme Under One Sky entièrement subventionné, on compte intégrer des initiatives de mieux-être, des services gouvernementaux, et des services de santé mentale et de dépendance dans son modèle de prestation de service.

Que nous réserve l'avenir?

Maintenant que le centre de santé communautaire est entièrement fonctionnel dans le centre-ville de Fredericton, l'accent doit passer aux autres domaines prioritaires de l'évaluation. La collaboration unique qui a été requise pour mettre le centre sur pied mérite d'être reconnue et doit servir de tremplin aux autres recommandations. Il s'agit d'un testament à la façon dont la santé des gens d'une communauté peut bénéficier d'une pensée novatrice.

Apprenez-en davantage sur la façon dont le CSC du centre-ville de Fredericton a vraiment changé les choses dans l'accès aux soins primaires de certaines de nos populations les plus vulnérables.



Photo : Tourisme Fredericton



Les partenariats portent leurs fruits pour la population vulnérable du Centre de santé communautaire du centre-ville de Fredericton

Le Centre de santé communautaire (CSC) du centre-ville de Fredericton lie les gens aux ressources nécessaires. Certaines des populations les plus vulnérables de la ville bénéficient des services offerts dans cette installation de soins de santé primaires et des partenariats avec d'autres organisations communautaires.

Grâce à ce centre de santé, le Réseau de santé Horizon (Horizon) et la faculté des sciences infirmières de l'Université du Nouveau-Brunswick ont un partenariat unique qui donne lieu à des services de soins de santé primaires, des possibilités aux étudiants en sciences infirmières d'acquérir un apprentissage expérientiel, et des façons de faire progresser la recherche et les innovations en soins de santé communautaire - le tout sous un même toit.

Joan Kingston et Graeme Smith sont les cogestionnaires des soins infirmiers du centre. Mme Kingston est d'avis que la démarche de réduction des risques qu'elle adopte avec son collègue en matière de soins centrés sur le patient et la famille permet aux patients de vivre de façon autonome et d'acquérir la détermination dont ils ont besoin pour faire de meilleurs choix dans la vie.

« Les sans-abri et les personnes à risque de le devenir sont ceux qui profitent de ces soins et de notre engagement, dit-elle. Nous aidons aussi les jeunes à risque, les personnes âgées vivant dans des logements subventionnés au centre-ville, les Syriens et autres réfugiés, les personnes pauvres et marginalisées en raison de problèmes de santé mentale et d'autres comorbidités, et ceux qui n'ont pas de médecin de famille ou d'infirmière praticienne. »

Les résultats sont encourageants. Au cours d'une enquête récente sur l'expérience des patients, 96 % des répondants ont évalué les services du centre comme étant bons ou excellents.

Un patient, qui se nomme Fred, était retourné à sa maison de chambres après avoir obtenu son congé de l'hôpital à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Parce qu'il n'avait aucune carte d'assurance-maladie, aucun médecin et aucun travail, il ne pouvait avoir accès aux services du centre communautaire. Lors d'une visite à domicile de deux infirmières, Fred a crié quand ces dernières lui ont demandé ce qu'elles pouvaient faire pour l'aider. Il a depuis été aiguillé vers une infirmière praticienne et une travailleuse sociale, et reçoit les médicaments dont il a besoin. Maintenant plus solide, Fred a forgé des liens et fréquente la salle d'accès communautaire du centre. Satisfait de sa vie, il a lancé une petite entreprise à temps partiel et il n'a pas été réadmis à l'hôpital.

Le personnel du centre communautaire, qui est sur pied pour fournir des services comme ceux dont Fred a bénéficié, comprend un médecin, deux infirmières praticiennes, quatre infirmières immatriculées et une travailleuse sociale. Les patients peuvent également compter sur des soins des pieds, des services de massothérapie et du soutien administratif. Dans l'installation agrandie qui ouvrira les portes en décembre 2016, les gestionnaires auront les ressources pour multiplier les services de soins primaires et couvrir des domaines comme l'inhalothérapie, l'ergothérapie, la nutrition et la psychologie.

En 2012, le Réseau de santé Horizon a réalisé une évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé pour Fredericton et les environs. L'article suivant met en valeur les principaux résultats de cette analyse.



Soins de santé primaires

« Nous avons acquis de l'expertise sur le plan des évaluations de la santé et de notre capacité à travailler en partenariat avec la communauté pour satisfaire les besoins des clients, ajoute Mme Kingston. Nous ne pourrions mener à bien notre travail avec les réfugiés, par exemple, sans l'aide de l'Association multiculturelle de Fredericton (AMCF). »

Le centre communautaire aide à cerner les besoins de santé non comblés des patients qui lui sont aiguillés par la MCAF. En revanche, cette dernière fournit des interprètes, aide les familles à trouver des logements, contribue aux efforts pour inscrire les enfants dans les écoles, et présente les clients aux bénévoles de Fredericton Friends for Refugees (les amis des réfugiés de Fredericton).

Lisa Bamford De Gante, directrice générale de l'AMCF, rapporte que son association travaille en partenariat avec le centre communautaire depuis les





débuts. « Le centre communautaire s'efforce d'offrir des soins de santé inclusifs et adaptés aux besoins culturels des nouveaux immigrants et réfugiés à Fredericton, dit-elle. Dès que ces personnes arrivent, elles peuvent bénéficier d'une évaluation de santé exhaustive et de soutiens pour naviguer un système de soins de santé complexe. Le centre communautaire a grandement contribué à l'amélioration de la santé et du mieux-être des nouveaux arrivants dans notre communauté. »

Graeme Smith souligne que lorsque l'on travaille auprès des populations vulnérables, il est vital d'être le plus accessible possible et d'avoir un milieu accueillant et chaleureux. C'est exactement ce que le centre communautaire fournit.



« Nous sommes à une courte distance de la plupart des résidents du centre-ville de Fredericton, que ce soit à pied, en voiture ou en autobus. D'une autre perspective d'accès, nous fixons des rendez-vous pour les cas prioritaires et dirigeons les gens vers notre salle d'accès communautaire. Cette dernière permet à la population en situation de logement précaire et aux sans-abri de se servir de la buanderie et des douches, de prendre un café et d'en apprendre davantage sur les ressources communautaires utiles », explique-t-il.

Il a remarqué qu'Horizon et la faculté des sciences infirmières de l'UNB tirent avantage de l'apprentissage des étudiants, de l'enseignement et de la capacité de recherche qui existent dans un laboratoire d'apprentissage vibrant qu'est le centre communautaire. Selon lui, lorsque l'installation nouvelle et agrandie ouvrira les portes en décembre, le centre pourra prendre une expansion substantielle, rejoindre plus de gens et offre un plus grand nombre de services pour faire en sorte que les patients tirent un maximum des soins de santé.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour contacter le Centre de santé communautaire du centre-ville de Fredericton, composer le 506-452-5900.

Un peu d'histoire

Quand Horizon a lancé une évaluation des besoins en santé et mieux-être de Fredericton et des collectivités avoisinantes en 2012, on a déterminé que le cœur de Fredericton était doté d'une plus grande concentration de nouveaux arrivants, de personnes âgées vivant seules et de familles monoparentales avec enfants vivant sous le seuil de faible revenu. Dans le centre-ville également, les coûts de logement étaient plus élevés et l'accès aux médecins, plus difficile, raisons possibles pour lesquelles un grand nombre de personnes fréquentaient les cliniques sans rendez-vous et les établissements de santé ouverts après les heures de bureau.

Le CSC du centre-ville de Fredericton mise sur des liens qui ont été formalisés en 2012 quand Horizon et la clinique de santé communautaire existante ont conclu un partenariat unique pour créer le CSC du centre-ville de Fredericton.

Ce centre est actuellement situé dans l'Édifice du Centenaire, et le gouvernement du Nouveau-Brunswick a récemment annoncé qu'il investira 4,8 millions dans l'achat et la rénovation d'une propriété située au 339, rue King, au plein cœur du centre-ville de Fredericton. Le nouvel immeuble abritera le centre, dont l'ouverture est prévue en décembre 2016.

Principaux partenaires

Outre Horizon, la faculté des sciences infirmières de l'UNB et le gouvernement du Nouveau-Brunswick, d'autres principaux partenaires de la prestation de services comprennent les refuges pour sans-abri, les cuisines communautaires, les services de santé mentale, la Capital Region Mental Health and Addictions Association, SIDA Nouveau-Brunswick, l'Association multiculturelle de Fredericton et la Société John Howard Society. Les organismes confessionnels et le Community Action Group on Homelessness font également de l'important travail.



Au sujet d'Oromocto et des collectivités avoisinantes

Photo : Jason Belliveau

Principales parties intéressées

Comité consultatif

- Réseau de santé Horizon
- Gouvernement du Nouveau-Brunswick
- Wel-A-Mook-Took Health Centre
- Première Nation d'Oromocto
- Seniors Representative for Oromocto
- Base des Forces canadiennes Gagetown (désormais Base des Forces canadiennes/Unité de soutien de secteur Gagetown)
- Centre de ressources pour les familles de militaires
- Gagetown & Area Health Services Association Inc.
- Ville d'Oromocto
- District scolaire 17
- GRC Oromocto, district 2



Le Comité consultatif sur les soins de santé pour Oromocto et les collectivités avoisinantes (O et CA) savait dès le début qu'il aurait à puiser dans un bassin de ressources grandement inexploitées pour mettre en œuvre l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (ÉBCS) pour la région. Heureusement, ces ressources étaient diversifiées et apportèrent une richesse de compétences, d'expériences et d'impulsion à la table.

L'ÉBCS pour O et CA a commencé en 2009 et comprenait la ville d'Oromocto, la Première Nation d'Oromocto (PNO), la base des Forces canadiennes (BFC) Gagetown, la Gagetown & Area Health Services Association Inc. et un nombre de petits villages et carrefours ruraux.

À l'époque, la santé de la population d'O et des CA présentait une perspective plus positive que ses régions avoisinantes et le reste de la province. En dépit de ce fait, 61 recommandations ont tout de même découlé du processus de l'ÉBCS. Elles ont été regroupées en 10 domaines prioritaires qui guideraient les mesures du comité consultatif. Les membres de ce dernier se rencontrent deux fois par année pour discuter de leurs progrès, aborder les défis et reconnaître de nouvelles possibilités pour la région.

Le comité consultatif est composé d'un ensemble de professionnels de la santé, de fournisseurs de services, de membres de la collectivité et de personnes. Des groupes de travail ont depuis été formés, notamment : moyens de transport, santé mentale et dépendance, accès aux soins primaires, style de vie sain – réseau de mieux-être pour O et les CA, et collaboration intersectorielle.

Les efforts communautaires du comité consultatif et des groupes de travail à O et dans les CA sont en cours. Le travail que ces différentes entités effectuent joue un rôle majeur dans l'amélioration des soins de santé généraux pour toutes les personnes qui vivent dans la région.

Que nous a appris l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé?

Les populations prioritaires comprennent les groupes suivants : les jeunes, les collectivités rurales, le peuple des Premières Nations, les patients orphelins, les familles transitoires de militaires et les personnes qui ont besoin de services de santé mentale.

Voici les 10 domaines prioritaires sur lesquels il faudra travailler :

1. Améliorer l'accès au transport public.
2. Améliorer l'accès aux services de santé mentale et de traitement des dépendances.
3. Offrir des soins primaires et des services de prévention aux collectivités.
4. Donner aux personnes de tous les âges un accès opportun aux installations récréatives.
5. Apporter des changements draconiens à la culture entourant l'obésité.
6. Renforcer les structures de gouvernance et l'infrastructure communautaire.
7. Mettre sur pied des logements appropriés et habitants.
8. Assurer des revenus durables, l'inclusion et l'équité en matière de santé.
9. Favoriser la collaboration intersectorielle.
10. Attirer des bénévoles.

Où en sommes-nous à l'heure actuelle?

Les efforts du comité consultatif et des groupes de travail de ce dernier pour vraiment changer les choses sont visibles dans la collectivité. Des projets sont en cours ou déjà en branle qui traitent des domaines prioritaires relevés dans l'ÉBCS.

D'après les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), « le fait de travailler au niveau communautaire à promouvoir la vie saine et à prévenir les maladies chroniques apporte, sur le plan de la santé, les meilleurs avantages au plus grand nombre de gens nécessiteux. Cela permet aussi de réduire les lacunes en santé entraînées par des différences en matière de race, d'ethnicité, d'emplacement, de statut social, de revenus et des autres facteurs qui peuvent toucher la santé. »

Le besoin de soins primaires et de services de prévention était grandement lié à la population rurale et au grand nombre de familles militaires arrivant dans la région.

O et les CA ont maintenant accès à une équipe de fournisseurs de soins primaires à la Clinique de santé communautaire d'Oromocto, y compris un médecin, deux infirmières praticiennes, une infirmière auxiliaire autorisée, une diététiste et une travailleuse sociale.

Les services de soins de santé fournis à la Clinique de santé communautaire d'Oromocto ne se limitent pas aux quatre murs de l'édifice. En fait, ce modèle de soins appuie les efforts de proximité aux régions avoisinantes puisque le transport est souvent un défi dans les collectivités rurales.

Du counseling général et des services de santé mentale et de traitement des dépendances sont offerts aux jeunes dans les écoles. Pour en savoir plus, consultez la page 12.

Un système de soutien est également en place pour aider les patients aux prises avec des problèmes d'obésité ou qui cherchent à trouver des outils pour leur permettre d'avoir un style de vie plus sain. La collectivité fait la promotion de styles de vie sains et actifs pour tous ceux qui y résident. Après tout, une combinaison d'activités récréatives et de saines habitudes alimentaires peut apporter des avantages substantiels à la santé mentale et physique d'une personne.

Les résidents de tous les âges peuvent en apprendre davantage sur l'alimentation, que ce soit l'accès, la cuisson ou la préparation d'aliments frais, sains et abordables, ici même, à Oromocto et dans les collectivités avoisinantes. La page 13 offre des détails.

Outre les fournisseurs de services, un solide réseau de bénévoles travaille d'arrache-pied à améliorer la santé générale de toutes les personnes de la

collectivité. Il n'y aura jamais trop de gens qui se mettent à la pâte, raison pour laquelle il importe toujours d'encourager les gens à s'investir. La page des bénévoles d'Oromocto a été mise sur pied pour faciliter la tâche aux gens qui souhaitent trouver des possibilités de bénévolat dans la collectivité et tirer des avantages qui découlent de cette expérience.

Consultez www.oromocto.ca/volunteer-opportunities (en anglais seulement) pour être au courant de possibilités de bénévolat.

Que nous réserve l'avenir?

Bien que la ville d'Oromocto soit en mesure de s'améliorer dans de nombreux domaines prioritaires soulevés par l'ÉBCS, un grand nombre de défis demeurent pour les collectivités plus rurales. Heureusement, la croissance d'Oromocto peut servir de tremplin aux autres régions et aider ces dernières à relever leurs défis. Par exemple, des services d'information peuvent améliorer l'accès dans ces régions rurales et aborder le manque de transport public à l'échelle des collectivités.

Le comité consultatif continue de travailler à s'assurer que les gens qui vivent à l'extérieur de la ville d'Oromocto connaissent également des revenus durables, l'inclusion et l'équité en matière de santé. Le fait d'insister sur l'amélioration de la participation intercommunautaire peut augmenter la participation aux activités récréatives qui sont saines pour le mieux-être physique et mental.

Pour préserver cette dynamique à l'échelle communautaire, les fournisseurs de services, les bénévoles et tous ceux qui habitent à O et dans les CA doivent continuer à travailler ensemble à bâtir un endroit plus solide et plus sain pour tous.



Une travailleuse sociale adopte une démarche pancommunautaire pour offrir de l'aide aux personnes néessiteuses

Il ne faut jamais sous-estimer le rôle qu'une travailleuse sociale joue dans les coulisses des communautés.

Rhonda Berry-Cleghorn œuvre à titre de travailleuse sociale à la Clinique de santé communautaire d'Oromocto depuis octobre 2015. Bien que le poste englobe à la fois le travail social et le développement communautaire, Mme Berry-Cleghorn dit que les besoins sont actuellement plus élevés pour du travail clinique associé à la santé mentale et au counseling.

Évoluant auprès des jeunes, des adultes et des personnes âgées, notamment des civils et des familles militaires, elle couvre un très grand territoire. Mme Berry-Cleghorn voit des personnes aiguillées par la Première Nation d'Oromocto et les régions rurales à l'extérieur de cette ville, y compris Gagetown, Geary, Tracey, Fredericton Junction, Rusagonis, Waasis, Lincoln, Sheffield et Maugerville.

« Nous collaborons aussi avec le Centre de ressources pour les familles des militaires (CRFM) et recevons des demandes de consultation de cette organisation, s'il y a lieu », rapporte-t-elle.

Pour ce qui est des jeunes, ce sont surtout les écoles élémentaires et secondaires qui les envoient. Elle travaille avec des jeunes de l'élémentaire à la clinique et avec des jeunes du

secondaire à l'Oromocto High School (OHS).

« Au début, j'allais à l'OHS un jour par semaine, mais à la lumière des besoins qui se sont présentés, j'y vais maintenant deux jours semaine. »

Un bon nombre des élèves adolescents qu'elle voit à l'OHS sont aux prises avec des symptômes liés à l'anxiété, à la dépression, à une estime de soi peu élevée, à la gestion de la colère, aux dynamiques familiales, aux relations avec les pairs et au grief. Mme Berry-Cleghorn assure des interventions en situation de crise lors de problèmes associés à la sécurité alimentaire, aux refuges et à la santé mentale.

Elle travaille avec une équipe interdisciplinaire à la clinique, dont des infirmières praticiennes et une diététiste. « Nous fournissons et créons des services pour les patients, liant souvent ces services les uns aux autres pour satisfaire les besoins individuels », souligne-t-elle.

Elle mentionne l'exemple d'un patient aiguillé par le CRFM, qui illustre le concept des soins en collaboration.

« J'ai vu le patient en counseling et lors de l'évaluation, et j'ai appris qu'il n'était pas inscrit auprès d'Accès Patient NB, qu'il n'avait pas encore un fournisseur de soins de santé et qu'il était aux prises avec de graves problèmes de santé, explique Mme Berry-Cleghorn. J'ai contacté l'infirmière praticienne, qui a accepté de prendre le dossier en main; par la suite une demande de consultation a été soumise à la diététiste et nous avons pu combler les besoins du patient de nombreuses perspectives. »

Tous les mercredis, Mme Berry-Cleghorn se rend à la Sunbury West School à Fredericton Junction pour

En 2009, le Réseau de santé Horizon a réalisé une évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé pour Oromocto et les environs.

L'article suivant met en valeur les principaux résultats de cette analyse.



Santé mentale



Soins de santé primaires

animer le programme Racines de l'empathie auprès d'une classe de la 4e année. Il s'agit d'un programme lauréat fondé sur des données probantes qui a démontré de façon spectaculaire qu'il peut réduire les taux d'agression et de violence parmi les enfants d'école et améliorer les compétences socioémotionnelles et la compassion.

Cindy Farrell, l'enseignante de cette classe, n'a que des louanges à l'égard du programme et de la personne qui l'anime.

« Rhonda a abordé des sujets avec grande précaution et respect, dit Mme Farrell. Je suis certaine que cette information aura un effet sur mes élèves que nous ne pourrions peut-être pas constater immédiatement, mais qui j'en suis certaine bénéficieront à leurs futurs enfants et à l'avenir de ces derniers. Je vois de plus en plus les avantages de ce programme lors de chaque visite et surtout lorsque les élèves appliquent ce qu'ils ont appris. »

Être en mesure d'aider les jeunes de la communauté est un privilège que Mme Berry-Cleghorn ne tient pas pour acquis. Elle dit « voir les jeunes réaliser leur potentiel devant les obstacles de la vie et apprendre à briller, de leur for intérieur, et réussir malgré tout les défis qui se présentent à eux, est ce qu'elle aime le plus de son travail.

Pour avoir de l'information sur les services de la clinique de santé communautaire d'Oromocto, composez le 506-357-4922.



Changements culturels entourant l'obésité

Lorsque la diététiste Renée Cool d'Oromocto prépare des collations délicieuses comme une salsa aux pommes et aux fraises, des quesadillas aux pommes et au fromage, et des balles d'énergie, il n'est pas étonnant que les enfants des écoles locales et de la Première Nation d'Oromocto s'empressent d'essayer les recettes à la maison.

Mme Cool travaille à la Clinique de santé communautaire d'Oromocto, dont les activités de promotion peuvent vraiment aider les jeunes gens et les adultes à comprendre les choix d'aliments, de nutrition et de style de vie.

« Afin d'améliorer les taux d'obésité, nous devons sensibiliser la communauté et favoriser un 'changement culturel' au sein duquel les personnes choisissent des aliments sains la plupart du temps, affirme Mme Cool. Il faut aborder l'obésité sous de nombreuses perspectives, notamment la sécurité alimentaire, l'alimentation saine, l'éducation physique, la santé mentale et plus encore. Nous devons par ailleurs porter attention au milieu où les gens vivent, travaillent et jouent. »

Mme Cool peut compter sur un personnel composé de deux infirmières praticiennes, une travailleuse sociale et une infirmière auxiliaire autorisée.

Outre les personnes qui viennent directement la voir, elle conseille aussi des patients de la clinique.

En présence d'un

changement draconien dans la culture entourant l'obésité, Mme Cool s'est associée avec de nombreuses organisations, notamment l'Oromocto Food Bank, la Ville d'Oromocto, le Centre de ressources pour les familles des militaires, le Sunbury South Wellness Network et le programme Apprenants en santé à l'école.

« Nous cuisinons avec des élèves de la Ridgeview Middle School et de l'École Arc-en-ciel, et organisons des cours de cuisine à l'intention des parents à la Lincoln Elementary School. »

Mme Cool enseigne chaque semaine des cours de cuisine aux enfants des Premières Nations dans le cadre d'un programme parascolaire appuyé par le Fonds d'innovation en matière de diabète. Elle affirme que les saines habitudes alimentaires qu'elles montrent aux élèves permettent à ces derniers de faire des choix alimentaires sains ainsi que d'essayer et d'accepter différents aliments. Elle anime aussi des séances de cuisson et de saine alimentation pour adultes, ouvrant d'autres portes aux Premières Nations, dit-elle.

« J'essaie d'adopter une méthode de prévention primaire aux soins de santé tout en offrant des conseils individuels. »

Mme Cool prend part à d'autres initiatives qui aident les gens d'Oromocto et d'ailleurs à acquérir de sains styles de vie, à savoir le programme « Chefs! », qui est offert dans les écoles; le Programme des mentors communautaires en alimentation et les jardins communautaires.

Le programme « Chefs! » sensibilise les enfants et les jeunes à une alimentation saine, à des façons de cuisiner et à du plaisir physique

au moyen d'activités interactives et stimulantes associées à la préparation de la nourriture. Le programme cible les enfants entre 8 et 12 ans et incite des

En 2009, le Réseau de santé Horizon a réalisé une évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé pour Oromocto et les environs.

L'article suivant met en valeur les principaux résultats de cette analyse.



**Obésité,
insécurité
alimentaire**

La sécurité alimentaire consiste en un accès à de la nourriture sûre et nutritive, et en quantités suffisantes, pour avoir une vie saine et active

participants bénévoles de plus de 12 ans à devenir des adjoints de facilitateurs.

Les mentors communautaires en alimentation sont des personnes certifiées qui communiquent leur expertise en nutrition, établissent des partenariats et renforcent la capacité de la collectivité à améliorer la sécurité alimentaire. L'expérience d'apprentissage commune favorise l'échange de renseignements importants sur de saines pratiques alimentaires et les ressources alimentaires locales.

Par l'entremise des jardins communautaires d'Oromocto et de la région, Mme Cool appuie les efforts déployés pour cultiver des légumes sur un petit lot. « L'année dernière, nous avons fait don de fruits et de légumes frais à la banque alimentaire, mais nous espérons avoir assez de légumes cette année pour donner aux patients l'occasion de s'en procurer », affirme-t-elle.

Pendant le Mois de la nutrition (mars), Mme Cool a tenu des séances hebdomadaires de dîners-causeries pour le personnel de l'Hôpital public d'Oromocto. Les commentaires qui en ont découlé ont été positifs.

« J'ai trouvé les séances très informatives et utiles, dit un participant. Merci de nous avoir offert cette occasion. Nous l'apprécions vivement. »

Pour obtenir d'autres renseignements sur les services offerts à la Clinique de santé communautaire d'Oromocto, composez le 506-357-4922.





Au sujet de Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock



Principales parties intéressées

Comité consultatif

- Rural Rides/ Salisbury Lions
- Mieux-être NB
- Santé publique
- Village de Salisbury
- Association canadienne pour la santé mentale
- Jordan Lifecare
- Réseau de santé Horizon
- Havelock
- SPOT (banque alimentaire, Petitcodiac)
- Ambulance NB
- Jean Coutu Petitcodiac
- Village de Petitcodiac
- Salisbury Guardian
- Service de traitement des dépendances et de santé mentale
- Développement social
- Ministère de la Santé
- Coordinateur des écoles communautaires du district anglophone Est
- Centre de santé Petitcodiac
- Elgin

Les membres enthousiastes et énergétiques de la collectivité qui forment le Comité consultatif sur les soins de santé de Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock sont à la tête des efforts visant l'amélioration de la santé de tous les résidents de ces collectivités. Ils se rencontrent régulièrement pour surveiller les progrès dans les

régions prioritaires soulevées dans l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé (ÉBCS) pour la région, pour trouver de nouveaux programmes ou projets, et pour aborder tout défi qu'ils doivent relever.

L'ÉBCS pour cette région rurale, qui a commencé en 2013, comprend les collectivités de Petitcodiac, Salisbury, Elgin, Havelock et les régions entre ces villes. Cette date a marqué la formation du comité directeur de l'ÉBCS, le même

groupe qui constitue désormais le comité directeur pour la région.

Il existe de nombreuses façons dont les résidents de ces régions peuvent avoir accès à des soins de santé primaires communautaires. Ce peut être des médecins de famille, des centres de santé et des pharmacies locales, ainsi que des écoles, des églises, des clubs philanthropiques et tout autre groupe ou organisation qui influence les déterminants de santé.

Tous les membres du comité consultatif voient à la surveillance ou à la réalisation d'activités communautaires qui traitent des domaines prioritaires soulevés dans l'ÉBCS. Par ailleurs, deux groupes de travail ont été formés : nutrition et sécurité, et communauté active. Les présidents respectifs de ces groupes participent aux réunions du comité consultatif pour faire état de leurs objectifs, notamment les progrès réalisés dans l'atteinte de ces buts et les solutions aux défis.

Que nous a appris l'évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé?

Les populations prioritaires comprennent les groupes suivants : les enfants, les jeunes et les résidents de plus de 55 ans.

Voici les six domaines prioritaires sur lesquels il faudra travailler :

1. Améliorer la solidarité communautaire.
2. Traiter de la question fondamentale de la nutrition et de la sécurité alimentaire.
3. Fournir d'autres moyens de transport.
4. Créer un nouveau modèle et une installation de services de soins primaires.
5. Augmenter les possibilités pour les enfants, les jeunes et les adultes de devenir plus actifs.
6. Aborder le dédale réglementaire associé à la recherche de services.

Où en sommes-nous à l'heure actuelle?

L'ÉBCS a couvert plusieurs collectivités rurales avoisinantes à priorités similaires. Bien que chacune soit unique, il existe des avantages reconnus à être solidaires des uns et des autres. Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock ont travaillé ensemble à offrir un grand éventail de programmes et d'activités ainsi qu'un nombre accru de possibilités de rassemblements sociaux.



Vous pouvez vous procurer une liste centrale de programmes et d'activités pour tous les âges lors d'activités locales ou auprès de votre service de parcs et de loisirs local.

La solidarité nécessite également un accès. Dans les collectivités rurales, un moyen de transport public abordable, par exemple les taxis et les autobus, est souvent limité ou pas du tout disponible. Heureusement, ce problème n'est pas passé inaperçu. Consultez la page 17 pour avoir des détails sur la façon dont Rural Rides, un service de transport sur demande, aide les gens à participer pleinement dans la communauté.

Une hausse de la participation et de l'engagement communautaires peut contribuer au mieux-être mental, physique et social accru.

L'agriculture est un mode de vie dans ces collectivités. En plus de fournir des fruits et légumes frais, les marchés agricoles de la région constituent un excellent endroit pour se rencontrer. Le fait de donner accès à de la nourriture saine appuie l'économie locale et le besoin croissant d'aborder la nutrition et la sécurité alimentaire. Pour en savoir plus sur ces initiatives, consultez la page 16.

Il existe dans votre collectivité des occasions d'apprendre comment cultiver, préparer, servir et entreposer des aliments sains.

Les fournisseurs de soins de santé doivent comprendre les gens auxquels ils offrent des services pour poser des diagnostics et traiter les patients, et pour offrir des soins de santé préventifs



appropriés. Le fait de comprendre les services fournis à la collectivité aide les personnes à la recherche de ces services et les personnes qui en assurent la prestation de naviguer le dédale réglementaire souvent associé à la recherche de services.

Le fait de rencontrer d'autres personnes offrant des services dans la collectivité a permis à des fournisseurs de soins de santé d'en apprendre davantage sur les services en question pour qu'ils puissent mieux appuyer leurs clients.

Que nous réserve l'avenir?

Apporter des changements fondamentaux à la prestation de soins de santé constitue une tâche énorme. En dépit de succès impressionnants, il y a encore des défis à relever, par exemple des fonds limités, des obstacles de communication à l'échelle des collectivités et des enjeux logistiques. Cependant, des possibilités se pointent à l'horizon grâce au travail de collaboration en équipe.

Restez à l'affût du nouvel emplacement extérieur du marché agricole, prévu pour 2016!

Chaque domaine prioritaire dont traite le comité consultatif pour Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock contribue à l'amélioration de la santé globale des personnes qui vivent dans ces collectivités.

Afin d'en savoir davantage sur le travail du comité consultatif pour cette région, communiquez avec une ou l'autre des personnes suivantes :

Jennifer Taylor, coprésidente du comité consultatif
506-756-3415
Jennifer.Taylor@HorizonNB.ca

Moranda Van Geest, coprésidente du comité consultatif
506-756-2518

Mvan_geest@hotmail.com

Continuez à lire pour en savoir davantage sur les personnes qui changent vraiment les choses dans votre collectivité.



Des projets d'alimentation ajoutent de la valeur aux communautés du sud-est du Nouveau-Brunswick

La sécurité alimentaire consiste en un accès à de la nourriture sûre et nutritive, et en quantités suffisantes, pour avoir une vie saine et active.

Un groupe de travail en nutrition et en sécurité alimentaire dans le sud-est du Nouveau-Brunswick veut s'assurer que les collectivités reviennent aux principes de base sur le plan de leurs besoins en santé et en alimentation.

Agrobiologiste et présidente du groupe, Susan Linkletter, est très fière du travail que les membres ont accompli pour ajouter de la valeur à leurs collectivités. Son équipe est constituée d'agriculteurs, de représentants de banques d'alimentation et de membres du secteur sans but lucratif qui travaillent sur des questions similaires.

« Nous sommes un rouage d'un plus grand groupe consultatif de la communauté qui se penche sur les enjeux touchant la santé des résidents, notamment la santé mentale, les dépendances, le transport et les activités récréatives, mentionne-t-elle. Nous avons sous-pesé les problèmes de santé alimentaire dans nos collectivités et formulé un plan d'action comportant des mesures pour les régler. Nous renseignons les gens sur l'importance de la nutrition et des effets sur leur santé de leur style de vie. »

Jusqu'à maintenant, les projets ont englobé la mise sur pied d'un marché agricole à Petitcodiac, la participation à des expositions de mieux-être dans la région et l'inclusion du programme de boîtes alimentaires Frais et sains de Headstart dans le village de Salisbury. Les clients de ce programme, y compris les familles à faible revenu, les personnes âgées et les étudiants, paient 15 \$ par mois (12 \$ dans le cas des aînés) pour une boîte de fruits et de légumes achetés au prix de



gros. Mme Linkletter et son groupe soumettent aussi des articles de nutrition mensuels à une organisation qui publie un bulletin local.

Le groupe est en train de voir à l'établissement d'une coopérative de préservation alimentaire, un tout nouveau projet. Il pourra ainsi appuyer

les agriculteurs locaux, les clients des banques alimentaires et la collectivité. On verra ainsi à la mise en conserve, à la déshydratation, à la fermentation, à la congélation et à la lyophilisation de toutes sortes de fruits et légumes produits localement en excédent.

« Grâce à ce projet, nous pourrions augmenter la quantité d'aliments locaux que nous produisons et remettre ces produits aux personnes de la région, affirme Mme Linkletter. Nous encouragerons ainsi nos résidents à manger des aliments plus nutritifs. »

À titre d'agrobiologiste agréée et de vice-présidente de l'Organic Crop Improvement Association (OCIA), qui voit à l'agrément de fermes dans sept pays du monde entier, Mme Linkletter dit qu'elle sait à quel point il est difficile, quand les marchés locaux n'ont pas d'aliments hors-saison, de fournir de la nourriture aux consommateurs locaux. Dans une province où 87 % de notre nourriture est importée, la hausse de production locale favorisera notre sécurité alimentaire. »

D'après Mme Linkletter, l'aspect le plus gratifiant de son travail consiste à pouvoir travailler avec d'autres personnes autour d'une table de comité qui ont différentes perspectives de la même question. « J'étais déjà à la tâche, poursuivant mes propres intérêts, mais maintenant, je fais partie d'une équipe dévouée et j'aide aussi à servir les intérêts de la communauté en sécurité alimentaire », dit-elle avec conviction.

En 2013, le Réseau de santé Horizon a réalisé une évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé pour Petitcodiac, Salisbury et les environs. L'article suivant met en valeur les principaux résultats de cette analyse.



**Obésité,
insécurité
alimentaire**

La sécurité alimentaire consiste en un accès à de la nourriture sûre et nutritive, et en quantités suffisantes, pour avoir une vie saine et active

Le groupe de travail songe à ouvrir des cuisines alimentaires. L'activité permettrait aux personnes de travailler régulièrement ensemble à préparer des repas nutritifs pour leur famille. Le groupe a pour but de s'assurer que les gens mangent mieux et préparent de la nourriture de façon plus amusante en faisant de cette tâche une activité sociale. Mme Linkletter affirme que la mise en commun de ressources pour acheter des ingrédients nutritifs permettrait aussi de garder les prix bas.

Le groupe espère aussi donner aux gens un plus grand accès à des fruits et légumes frais grâce à des marchés agricoles itinérants. « Au moyen de chariots mobiles pour aller d'une communauté à l'autre de notre région, nous serions mieux placés pour répondre aux besoins des résidents et agriculteurs locaux. »

Pourquoi y a-t-il si peu de gens qui cultivent au moins une partie de leur propre nourriture? Le groupe de travail sur la nutrition et la sécurité alimentaire est en train de se pencher sur cette question avec l'aide de banques alimentaires qui sondent leurs clients.

« Une fois que nous aurons cerné les obstacles à la production alimentaire individuelle, nous espérons nous asseoir à titre de groupe et mettre au point des stratégies ou programmes qui sont conçus pour inciter les gens de la région qui ont une parcelle de terre convenable à cultiver leur propre nourriture », conclut Mme Linkletter.

Pour en apprendre davantage sur les initiatives en cours, contactez Susan Linkletter au 506-372-1085.

Pour avoir des détails sur le programme de boîtes Sains et frais à Salisbury, communiquez avec la Salisbury Baptist Church au 506-372-5179.

Rural Rides: une histoire de réussite pour les résidents sans autres options

Depuis plus d'un an, Rural Rides offre un moyen de transport abordable et accessible aux résidents de la région de la rivière Upper Petitcodiac qui ont besoin d'aide pour voyager.

C'est lors de la réunion d'une poignée de personnes que le concept a pris naissance. Ce groupe voyait la nécessité d'avoir un service, car il n'existait pas de moyen de transport, comme des autobus ou des taxis locaux, dans la région.

« Les résidents qui n'ont pas accès à des voitures sont laissés à eux-mêmes », dit Ross Alexander, président de Rural Rides.

« Il y a des gens soucieux de la communauté qui sont prêts à aider des amis, des membres de la famille et des voisins, mais ce n'est pas toujours possible ou pratique. Je pense que nous sommes maintenant rendus à un point où nous pouvons dire que nous avons réussi, mais il reste encore beaucoup à faire. »

Les premières personnes qui ont appuyé l'initiative, y compris M. Alexander, étaient associées à la décision d'offrir un programme de transport à la demande similaire à ceux qui existaient déjà dans d'autres régions. Ils ont donc créé une entreprise à but non lucratif dirigé par des bénévoles pour offrir un moyen de transport abordable aux personnes nécessiteuses. Rural Rides s'est incorporée en janvier 2014 et a commencé ses activités en octobre de cette année grâce à un partenariat avec la Coopérative réseaux d'inclusion communautaire Westmorland Albert et une subvention de démarrage de la Société d'inclusion économique et sociale.

« Nous fournissons un service fiable, courtois, sûr et efficace, mentionne M. Alexander. Nous nous assurons d'être respectueux à l'égard de toutes les personnes concernées et d'être ouverts à tous. Par ailleurs, nous essayons de répondre aux besoins des gens les plus touchés par la pauvreté, notamment les personnes âgées, ainsi que ceux qui ont

un faible revenu et des défis sur le plan personnel. »

Rural Rides offre ses services à près de 50 clients et l'entreprise a le potentiel d'aider encore plus de personnes qui ont besoin de moyens de transport pour différentes raisons, par exemple un traitement médical, de la formation professionnelle, du magasinage, les déplacements aux épiceries ou aux banques alimentaires, et des sorties sociales et récréatives.

Pendant la dernière année financière, l'entreprise a pu fournir plus de 250 déplacements aller-retour ou plus encore si l'on comptait les déplacements où il y a plus d'un client dans un véhicule, affirme M. Alexander. Le service couvre les collectivités de Salisbury, Petitcodiac, Elgin, Havelock et des régions environnantes. La plupart des déplacements sont locaux ou vers Moncton bien que des conducteurs aient emmené des clients aussi loin que Saint John pour des rendez-vous.

Chris Moir, père monoparental de trois enfants, vit à Petitcodiac. Âgé de 34 ans, il a perdu 90 % de sa vision il y a 2 ans. J'ai dû renoncer à mon permis de conduire », dit-il.

« J'ai plusieurs fois fait appel à Rural Rides pour aller chez le médecin et faire l'épicerie, et pour me rendre ici et là. Ce service me donne un sentiment d'autonomie, ce dont toute personne devrait bénéficier. Je souhaite longue vie à la compagnie Rural Rides, car elle me facilite la vie. »

M. Alexander dit que Rural Rides est conçu pour aider les gens qui ne peuvent se payer un moyen de transport et veulent compter sur un service abordable.

Les conducteurs sont tous des bénévoles qui doivent avoir leur propre véhicule et être âgés de 21 ans. Ils se voient rembourser leur kilométrage, mais font don de leur temps. Qui plus est, ils redonnent souvent ces fonds à l'organisation de Rural Rides, fait

En 2013, le Réseau de santé Horizon a réalisé une évaluation des besoins de la collectivité en matière de santé pour Petitcodiac, Salisbury et les environs. L'article suivant met en valeur les principaux résultats de cette analyse.



Transport

remarquer M. Alexander. Ils doivent avoir été triés par la GRC à la suite d'une vérification d'antécédents criminels et signer une entente de confidentialité.

Même s'il s'agit d'un groupe autonome, il a pour mission d'appuyer la normalisation du processus de transport à la demande pour l'ensemble du Nouveau-Brunswick, affirme Kelly Taylor, gestionnaire et administratrice de Rural Rides.

« Le processus consisterait à déterminer une norme pour trier les conducteurs, cerner les besoins des clients et établir les tarifs, dit-elle. La normalisation ferait en sorte de débroussailler le chemin vers l'accès au programme. Nous avons également comme but d'obtenir plus de commandites des entreprises, du secteur privé et du gouvernement pour subventionner d'autres déplacements à l'intention de personnes qui n'en ont pas les moyens. »

Les dirigeants de Rural Rides aimeraient avoir plus de conducteurs bénévoles et de clients. Ils travaillent avec des groupes adjacents à Moncton et avec Tele-Drive Albert County à offrir encore davantage. Sur le plan collectif, ils veulent s'assurer que tous les gens de Westmorland Albert ont un accès à un moyen de transport abordable.

Il est facile de devenir un client de Rural Rides. Pour s'inscrire, l'utilisateur n'a qu'à payer la somme ponctuelle de 10 \$ ainsi que des frais d'aller-retour locaux qui commencent à 10 \$.

Pour obtenir d'autres renseignements, consultez www.RuralRidesNB.com (en anglais seulement) ou composez le 506-215-2100 pour faire une demande de trajet.

Message de Jean Daigle



Les informations sur les Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé (ÉBCS) dont nous vous avons fait part ne représentent qu'un aperçu du travail considérable qui a été accompli dans la préparation et la mise en œuvre de cette initiative. Nous avons considéré certains des avantages et des défis liés à l'investissement dans la prestation de soins en milieu communautaire et souligné des réalisations impressionnantes.

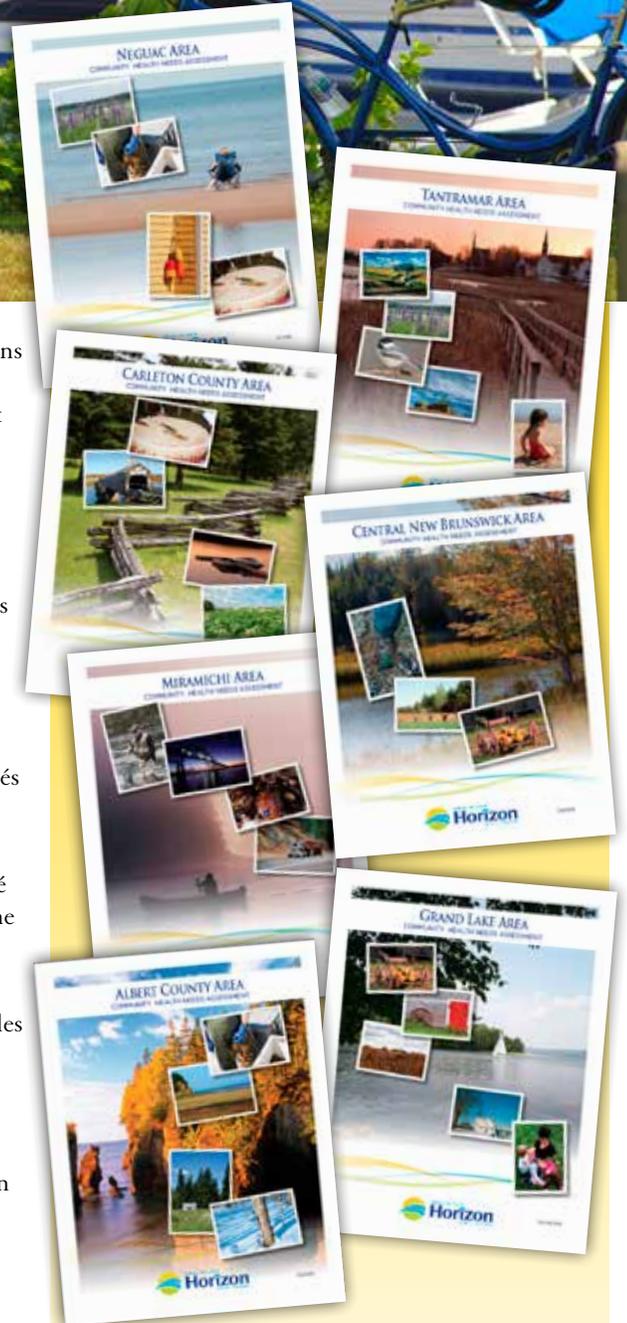
Chaque communauté que nous visitons est unique. Cependant, comme vous l'avez vu à Fredericton, Oromocto et Petitcodiac, Salisbury, Elgin et Havelock, il s'en est dégagé des thèmes communs. Il s'agit de tendances qui se retrouvent dans toutes les 13 collectivités où une ÉBCS a été menée à bien.

Nous reconnaissons qu'il est nécessaire de cerner les forces et les besoins de la collectivité afin de prendre des décisions éclairées concernant les soins de santé communautaires. La santé est un sujet complexe, et pour évaluer la santé d'une collectivité, on ne peut se limiter aux taux de maladie et à la disponibilité des services de soins de santé.

Horizon est une organisation d'envergure, mais le rôle que nous jouons dans les déterminants de la santé d'une personne est relativement restreint. C'est pour cette raison que nous mettons l'accent sur la collaboration avec les nombreux intervenants, dont les organisations de soins de santé, le gouvernement, les agences communautaires et les individus comme vous, afin de répondre aux besoins uniques de chaque personne dans nos collectivités. Nous avons tous un rôle important à jouer dans l'amélioration de la santé des Néo-Brunswickois.

Je tiens à remercier toutes les collectivités qui ont participé ou qui participent actuellement à ce processus. Si nous devons changer les habitudes de la population, faire face à nos défis démographiques et répondre effectivement aux besoins uniques de nos collectivités en matière de soins de santé, les besoins de la population doivent continuer de dicter nos priorités.

Jean Daigle, vice-président,
Services de soins de santé communautaires



Résumés des Évaluations des besoins de la collectivité en matière de santé déjà terminées :

www.HorizonNB.ca